

Inviter Jésus dans son cœur — Apocalypse 3:20

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. » Apoc 3:20

« J'ai invité Jésus dans mon cœur » est une façon courante pour les chrétiens de raconter leur témoignage de salut. Les prédicateurs, les enseignants, les chrétiens qui témoignent et la littérature évangélique terminent souvent leur présentation de l'évangile par l'invitation à « inviter Jésus dans votre cœur ». Quand nous aurons examiné les objections pratiques, théologiques et bibliques à cette phrase, nous pourrions décider d'utiliser un langage différent.

Les problèmes pratiques

Une femme a raconté comment, enfant, elle était allongée sur le ventre dans son lit lorsque sa mère lui a dit qu'elle avait besoin d'inviter Jésus dans son cœur. Elle s'est retournée sur le dos afin que Jésus puisse entrer dans son cœur. Cette anecdote illustre la façon dont les enfants pensent en termes concrets. Il est facile de comprendre comment un tel appel peut passer complètement à côté du message de l'évangile. Avec cette image en tête, on comprend pourquoi l'assurance du salut est un gros problème pour beaucoup d'enfants. Ils ne sentent pas Jésus dans leur « cœur ». Les adultes aussi se retrouvent avec une évaluation subjective pour savoir s'ils sentent Jésus habiter en eux. « Inviter Jésus dans son cœur » engendre facilement la confusion et sape le véritable fondement de l'assurance, à savoir la foi en la promesse de Dieu d'une vie éternelle avec Jésus-Christ comme Sauveur.

Les problèmes théologiques

La plupart des catholiques diraient qu'ils reçoivent Jésus-Christ dans leur cœur et leur vie lorsqu'ils mangent l'hostie à la messe. Mais une transaction physique impliquant de la nourriture, le système digestif ou l'organe cardiaque n'a rien à voir avec le fait de recevoir la vie éternelle. En plus, demander à Jésus d'entrer dans son cœur ou de le recevoir dans sa vie ne résout pas le problème de la condition pécheresse de l'individu et de la provision de Christ pour la pénalité du péché par sa mort et sa résurrection. On serait détourné du message de l'évangile si « demander à Jésus d'entrer dans son cœur » est la condition du salut.

Les problèmes bibliques

Ceux qui défendent l'invitation « Invitez Jésus dans votre cœur » citent généralement Apocalypse 3:20. Mais en interprétant ce passage dans son contexte, nous constatons qu'il n'y a aucune base pour cette invitation.

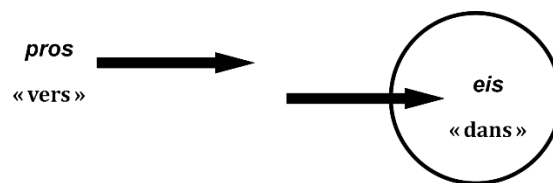
Dans le contexte plus large, le livre de l'Apocalypse a été rédigé par Jean afin d'informer et de préparer les lecteurs à la fin des temps (Apoc 1:19). Dans le cadre de cet objectif général, les chapitres 2 et 3 traitent des églises contemporaines et de leurs situations respectives. Six de ces églises déplaisent au Seigneur Jésus-Christ et sont invitées à se repentir. En revanche, l'Évangile de Jean, qui a été écrit pour expliquer aux lecteurs comment obtenir la vie éternelle (Jean 20:31), n'utilise jamais le verbe « se repentir », mais utilise près d'une centaine de fois le verbe « croire » comme condition du salut. Cela suffit en soi à ne pas moduler notre invitation évangélique sur les paroles de l'Apocalypse. Lorsque l'Apocalypse inclut une invitation claire au salut en 22:17, elle fait écho aux invitations de l'Évangile de Jean avec « venez » et « prenez l'eau de la vie » (Jean 4:10; 6:37,44,65).

Nous observons également que l'Apocalypse 3:20 fait partie du message du Christ à l'église de Laodicée. Les églises sont composées de croyants, mais ceux-ci peuvent déplaire au Seigneur par leurs actions désobéissantes et leur mode de vie pécheresse (par exemple, l'église de Corinthe). Le message adressé à ces croyants et aux autres croyants désobéissants dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse n'est pas d'être sauvés, mais de se repentir de ce qui déplaît au Seigneur.

Number 65

Les croyants de Laodicée ne sont ni bons ni utiles au Christ, car ils sont comme de l'eau tiède. Il préférerait qu'ils soient comme de l'eau chaude ou froide, car chacune a son utilité respective. L'eau tiède est inutile, désagréable, et donc recrachée (vv. 15-16). Ils pensent qu'ils n'ont besoin de rien dans leur relation avec Dieu, mais l'évaluation du Seigneur est tout à fait contraire (v. 17). Au verset 18, Jésus leur conseille d'acheter de l'or, des vêtements et un collyre. Cela ne peut pas parler du salut, car le salut est par la grâce, sans coût. Jésus parle de payer le prix des choses qui ont une valeur spirituelle pour le chrétien. Une autre preuve qu'ils sont croyants est la rassurance du Seigneur au verset 19 qu'il ne réprimande et ne châtie que ceux qu'il aime. L'ordre d'être zélé et de se repentir est ensuite illustré par le verset 20.

Le verset 20 montre comment ces croyants peuvent se repentir en répondant à l'invitation de Jésus à renouveler leur communion avec lui. Jésus a été exclu de la communion de cette église, alors il frappe à la porte pour y entrer. Puisqu'une église est composée d'individus, l'invitation s'adresse à quiconque dans l'église « entend » et « ouvre la porte », une image de réceptivité. Le résultat promis est que Jésus entrera « chez lui ». Il est important de connaître la langue originale utilisée par Jésus. Il n'a pas dit « dans » pour désigner un contact avec (ce qui aurait utilisé le grec *eis*), mais il a dit « chez lui » pour désigner un mouvement vers (en utilisant le grec *pros*). La différence d'accentuation entre les deux prépositions est visible dans Jean 6:35 : « Celui qui vient à (*pros*) moi n'aura jamais faim et celui qui croit en (*eis*) moi n'aura jamais soif. » Jésus viendra là où se trouve la personne réceptive (et non à l'intérieur d'elle) pour manger avec elle.



L'image de manger ensemble est une image biblique et culturelle courante de la communion fraternelle. La récompense de s'asseoir avec Jésus sur son trône n'est pas le résultat du salut, mais une récompense pour le chrétien conquérant ou victorieux (v. 21).

Les objections

Certains diront : « Mais ne sommes-nous pas censés demander à Jésus la vie éternelle, comme l'indique Jean 4:10 ? Oui, pour la vie éternelle, mais il n'y a aucun précédent biblique pour demander à Jésus « d'entrer dans votre cœur ». Demander est une analogie pour croire. D'autres peuvent également se référer à Jean 1:12 pour dire que nous devons recevoir le Christ. Mais ce verset utilise le fait de recevoir Christ comme le résultat du salut, et non comme le moyen du salut, qui est de « croire en son nom ». D'autres pourraient argumenter que beaucoup de gens sont sauvés en demandant à Jésus d'entrer dans leur cœur. Nous répondrions que s'ils ont été sauvés, c'est parce qu'ils ont également compris et cru à l'évangile. Personne ne peut être sauvé simplement en demandant à Jésus d'entrer dans son cœur. Nous ajouterions également qu'il y a beaucoup de gens qui n'ont pas l'assurance du salut parce qu'ils ont répondu à cette invitation confuse.

Conclusion

Lorsque nous présentons l'évangile, nous devons être aussi bibliques et clairs que possible. Nous avons une base biblique irréfutable pour dire aux gens de croire au Seigneur Jésus-Christ comme celui qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité et qui garantit notre salut éternel. Il n'y a aucune bonne raison d'utiliser cette invitation confuse, qui élude l'évangile et qui n'est pas biblique, consistant à « demander à Jésus d'entrer dans son cœur ».